

avec une tenue qui marquait assez son respect et sa dévotion. "Quand j'aurai fait ma première communion, disait-il, je demanderai la permission de communier tous les jours."

Sa pieuse mère lui faisant réciter un jour son catéchisme, à cette réponse: "Notre Seigneur est le chef invisible de l'Eglise", il ajouta: "Je crois, maman, que ceci est inexact, puisque Jésus se montre si bien à nous dans la sainte Messe. Qu'est-ce que cela fait qu'il y soit sous une forme ou sous une autre? Il y est."

Toutes les fois qu'on portait le saint Viatique à un malade, il l'accompagnait, à quelque distance que ce fut. "Ne suis-je pas le garde d'honneur du bon Dieu?" disait-il un jour qu'on voulait le retenir à cause de la pluie... Il tomba malade lui-même, et au milieu des souffrances, sa piété fut plus admirable encore. Non content de réciter sans cesse toutes les prières qu'il savait par cœur, il songeait au divin tabernacle, à cette messe qu'il ne pouvait plus servir, et il disait à une bonne sœur qui le gardait: "O ma bonne sœur, je mourrais sans regret si j'avais eu le bonheur de recevoir Notre Seigneur dans l'Eucharistie." On désirait lui ménager cette suprême consolation, mais puisqu'il était si bien disposé, mais des vomissements continuels ne le permirent pas. Son père se penchant tendrement sur son lit pour lui demander s'il souffrait beaucoup, il répondit tranquillement: "Papa, je fais mon purgatoire". Son agonie fut longue; elle s'écoula dans une prière continuelle. Il redisait sans cesse toutes les oraisons jaculatoires qu'on lui avait apprises, et celles que lui suggérait son bon cœur. Son père pleurait auprès de lui: "Ne pleurez pas, Papa," lui dit-il, en jetant de son côté un regard d'une expression indicible: "vous voyez bien, je retourne au ciel." Un quart d'heure plus tard, il arrivait dans la demeure céleste en compagnie des anges.